



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M° Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

"Quand on injecte de l'argent dans les banques ou les groupes, on parle de recapitalisation, mais quand il s'agit des gens, on parle d'assistanat..."



Les Évadés

Du lundi 3
au mercredi 26 février 2025

Lun. 19h15, Mar. 21h15, Dim. 17h
et Mer. 26 fév. à 21h15

Durée 1h15 · À partir de 8 ans

Texte & mise en scène Amélie Cornu

Avec Jean Barlerin, Amélie Cornu, Tristan Legoff, Aurélie Noblesse,
Cindy Rodrigues & Hugo Sablic

Regard artistique André Obadia

Création musicale Jo Zeugma & Fabrice l'Oiseau

Scénographie et costumes Amélie Cornu

Dispositif vidéo Jean Barlerin

Création graphique Clément Cornu

Création vidéo JT Ulysse André

Création lumière Emilie Nguyen

Regards extérieurs Elodie Segui & Pauline Van Lancker

Production Compagnie Licorne de Brume

Coproduction Comédie de Picardie, scène conventionnée des Hauts-de-France

Subventionné par la DRAC Hauts-de-France (dispositif Tremplin), Région Hauts-de-France (aide à l'écriture), Conseil départemental de l'Oise (aide à la création), SPEDIDAM

Soutiens Théâtre du Beauvaisis Scène nationale des Hauts-de-France, Palace de Montataire, Scènes d'Abbeville, Chantiers du Théâtre de Villeneuve-sur-Yonne, Centre culturel Léo Lagrange d'Amiens, Communauté de Communes de la Picardie Verte.

Résumé

Le collectif activiste Sauvons Les Riches organise une action directe devant les locaux d'une entreprise suspectée de faciliter l'évasion fiscale. Parmi les personnalités soupçonnées, Jacques Trompe, candidat favori à l'élection présidentielle. Rosa, journaliste d'investigation idéaliste, vient couvrir l'évènement. Mais dans la confusion liée à l'action, elle est identifiée malgré elle porte-drapeau du collectif, et embarquée par la police...

Librement inspiré du collectif existant Sauvons Les Riches, Les Evadés est un docu-fiction tiré de faits et de témoignages réels. Un plaidoyer pour la justice et la citoyenneté.

Note d'intention

Le point de départ du spectacle réside dans l'écoute d'une interview de l'économiste français Gabriel Zucman, qui taxe l'évasion fiscale de hold up fragilisant directement la démocratie :

« Ne pas payer les impôts que l'on doit est un hold-up bien plus grave, qui affecte directement la santé, la sécurité et l'éducation des plus pauvres. Et fragilise la démocratie. »
Gabriel Zucman

Les Evadés est donc né de mon désir de porter au plateau une thématique politique et sociétale d'actualité, l'évasion fiscale, et la menace qu'elle représente aujourd'hui pour notre démocratie. Pour traiter ce sujet, je me suis plongée dans mon expérience personnelle de la mobilisation citoyenne, et inspirée notamment du collectif activiste existant Sauvons Les Riches. À mon sens, ce collectif illustre parfaitement la façon dont la société civile peut s'emparer d'un message contestataire et bénéficier par ricochet d'une portée médiatique et d'une résonance politique.

Le texte est à la croisée du théâtre politique, du documentaire et de la fiction. Dans une esthétique confinant parfois au burlesque, on y suit l'itinéraire du collectif Sauvons Les Riches, les frasques d'un mystérieux lanceur d'alerte et d'une équipe de police, sur fond de campagne électorale.

L'écriture s'est formalisée autour de trois étapes conjointes : L'analyse documentaire autour de l'activisme politique, les mouvements de désobéissance civile et leur traitement médiatique ; La réalisation d'entretiens réalisés avec différentes personnalités politiques et expert-es de l'activisme politique et de l'évasion fiscale ; La rédaction de la dramaturgie générale et des dialogues - inspirés des deux étapes précédentes - sous forme de fiction.

L'intrigue met l'accent sur deux personnages principaux, qui incarnent plusieurs versions de l'activisme : Rosa, qui espère changer la société par des moyens légaux à travers le journalisme d'investigation, mais finit par se mettre elle-même hors-la-loi en adoptant la cause du collectif ; et Marin, capitaine de police qui sert en apparence la loi, mais la contourne secrètement en parallèle en tant que lanceur d'alerte. Par leur engagement - l'impunité de l'Etat face à l'évasion fiscale, et le renoncement politique face au lobby de la finance - ces deux personnages font office de héros modernes.

Amélie Cornu

Note de mise en scène

Une mise en scène ludique et rythmée, au service d'une vingtaine de personnages

Au plateau, la scénographie épurée laissera toute latitude aux six interprètes d'incarner la vingtaine de personnages en jeu. La direction d'acteur·rices tiendra une place capitale, afin de permettre aux comédien·nes de trouver le juste équilibre entre la tension dramatique et la parodie, qui confine parfois au burlesque.

La tension dramatique repose en effet sur le texte, écrit à partir de faits et de témoignages réels. Elle contribuera à rendre crédibles les personnages, leurs actions et l'enchaînement des événements. C'est précisément le réalisme des faits qui permettra au burlesque et aux ruptures de rythme d'exister sans jamais verser dans la caricature.

La mise en scène et la scénographie bénéficieront des regards extérieurs de deux metteuses en scène régionales : Pauline Van Lancker (Compagnie Dans l'Arbre) et Elodie Segui (Compagnie L'organisation et artiste associée à la Faïencerie-Théâtre de Creil, scène conventionnée Art en territoire de septembre 2023 à septembre 2026).

Leurs expériences permettront d'enrichir la réflexion autour de l'adaptation du texte au plateau, la mise en scène de chaque tableau, ainsi que la scénographie générale.

Une esthétique visuelle graphique en noir et blanc

Le traitement graphique de la mise en scène permettra de servir ce fragile équilibre, sans jamais verser dans le réalisme pur. Ce parti-pris placera également l'intrigue dans un espace intemporel. Les différents lieux seront ainsi signifiés à l'écran grâce au traitement graphique sous forme de roughs de Clément Cornu, réalisateur de films d'animation.

Les accessoires et costumes seront majoritairement noir et blanc, exception faite de touches métallisées et dorées. Afin de créer du relief dans ces gammes de noir / gris / blanc, les jeux de matières et de textures seront privilégiés : cuir, poils, plumes, paillettes, jeux de transparence.

Un écran pour unique décor et un dispositif vidéo en temps réel

Un écran de 4m50 par 2m25 servira d'unique élément de décor. Cet écran assumera plusieurs fonctions :

1. Servir de support de projection pour les roughs de chaque lieu
2. Servir de support de projection pour chaque retransmission vidéo pré-enregistrée
3. Servir de support de projection aux images filmées en direct au plateau

Briser le quatrième mur à chaque intervention des activistes

Les Evadés s'ouvre sur une action directe orchestrée par le collectif Sauvons Les Riches, qui s'invitent à l'assemblée générale du grand groupe Blue Telekom, afin de dénoncer la part des bénéfices annuels attribués aux actionnaires au détriment des salarié·es.

Pour cette scène d'ouverture, comme pour chaque intervention du collectif activiste, la mise en scène brisera le quatrième mur afin de plonger le public au coeur de l'action. Ainsi, les spectateur·rices se retrouveront soit directement à la place des actionnaires du groupe, soit activistes eux-mêmes et les interprètes au plateau s'adresseront à eux·elles comme tel·les.

Une création musicale au service du rythme

La création musicale sera assurée par Jo Zeugma - musicien et compositeur de théâtre - et Fabrice L'Oiseau, également compositeur. Une ligne de batterie servira le rythme soutenu de chaque scène, comme un fil rouge au service de l'intrigue du spectacle. Les orchestrations se feront plus mélodiques à mesure que la tension dramatique s'intensifiera au plateau.

Un spectacle ancré dans l'actualité, qui questionne la justice, les lois & la désobéissance

Convoquer cette histoire aujourd'hui est une façon d'observer notre réalité politique avec décalage et humour, tout en pointant ce paradoxe : l'évasion fiscale repose sur les failles mêmes du système fiscal d'un Etat.

À titre personnel, voici la question qui motive l'écriture et la création de ce spectacle : Quand une injustice repose sur une faille du système, peut-il être juste de désobéir au nom de la justice ? Ces questions posées en filigrane restent volontairement ouvertes. À chacun·e d'y apporter ses propres réponses.

Entretien avec Amélie Cornu

Pourquoi avoir choisi la forme du docu-fiction pour aborder l'évasion fiscale au théâtre ?

C'est à l'écoute d'une interview de l'économiste français Gabriel Zucman, qui qualifie l'évasion fiscale de hold up qui menace directement la démocratie, que je me suis intéressée à ce sujet. Mon expérience au sein de collectifs activistes m'a permis d'orienter la création du spectacle sous un angle aussi théâtral que grand public. J'ai alors organisé l'écriture selon trois axes : l'analyse documentaire, le recueil de témoignages et l'écriture d'une histoire de fiction.

Grâce au parti-pris documentaire, le spectacle est étayé d'informations factuelles qui mettent en lumière les incohérences de nos arcanes politiques et judiciaires. Les entretiens formels et informels réalisés auprès de personnalités politiques, d'expert·es et d'activistes ont alimenté en informations plus subjectives les interactions entre les différentes parties prenantes de l'intrigue : collectif activiste, lanceur d'alerte, équipe de police, journalistes, société civile. Enfin, la fiction, les intrigues parallèles, le traitement de certaines scènes sous forme de caricatures confinant au burlesque concourent à la création d'un spectacle grand public.

Êtes-vous allée à la rencontre du collectif Sauvons les riches, lors de la création du spectacle ?

Pour l'écriture des *Evadés*, je me suis inspirée du collectif existant Sauvons Les Riches et de certaines de leurs actions de mobilisation en faveur de la taxation des plus riches. J'ai volontairement pris des libertés en recentrant leurs revendications autour de l'évasion fiscale - qui me semble plus que jamais d'actualité - quand la ligne idéologique du collectif portait davantage sur l'instauration d'un revenu maximal autorisé.

J'ai échangé avec plusieurs militant·es du collectif, afin de recueillir leurs témoignages, tant sur les aspects organisationnels et logistiques des actions orchestrées, que sur les anecdotes plus subjectives et les relations internes au collectif, qui viennent nourrir le spectacles en détails. Je me suis également inspirées des retransmissions médiatiques du collectif. Certaines répliques et extraits de dialogues sont directement tirés de vidéos filmées durant leurs actions de caricature.

Pourquoi avoir choisi une esthétique noir et blanc sur scène ?

Je souhaitais ancrer le spectacle dans une réalité intemporelle afin d'en accentuer la portée actuelle. Ce parti pris s'est illustré par une mise en scène épurée au plateau, servie par un grand écran, quelques costumes et accessoires. Assumer les changements de scènes et de personnages à vue m'a permis de m'éloigner d'une restitution trop réaliste pour tendre vers une fiction politique. En étant présent·es au plateau durant tout le spectacle, les comédien·nes incarnent ainsi différents personnages autant qu'ils défendent le message politique du spectacle en tant que citoyen·nes.

Le choix d'une esthétique noir et blanc, contrastée par des touches métallisées, vient renforcer l'intemporalité - et donc l'actualité - du thème principal : l'évasion fiscale. Et contribue à faire cohabiter au plateau pauvreté et richesse. Ainsi, une simple couverture de survie devient tour à tour symbole de précarité puis de luxe. Affirmer une esthétique forte permet de prendre de la hauteur vis-à-vis de la laideur de l'actualité, pour rêver et s'évader collectivement.

Références

Livres & BD

La désobéissance civile (Henry David Thoreau)

Riche, pourquoi pas toi ? (Marion Montaigne, Michel Pinçon et Monique Charlot-Pinçon)

Films, sketches et documentaires

Les nouveaux contestataires (Alexis Marant et Delphine Vailly)

Filmographie de Jean-Pierre Jeunet

Les sketches des Inconnus

Spectacles

Starmania (Thomas Jolly)

Le Gorafi journal en ligne parodique

Écriture, mise en scène & jeu

Amélie Cornu



Rosa, la directrice générale de Blue Telekom et la directrice générale de France Evasion

Designer et ingénieur de formation, Amélie Cornu a travaillé 10 ans comme consultante en développement durable et mobilisation citoyenne. En parallèle, elle se forme à l'École du Jeu et à l'École de l'Art Oratoire, et collabore sur les planches avec la compagnie La Comédie FrançOise jusqu'en 2013. En 2014, elle écrit le seul-en-scène dramatique *Le Cri des Anges*, et reçoit la mention spéciale du jury du concours Influenscènes 2015. En 2019, elle écrit *Grains de Sel*, comédie satirique créée en 2020 avec la Compagnie Licorne de Brume, jouée à Avignon en 2022 et 2023, et actuellement en tournée. Elle écrit et crée le spectacle jeune public *Les Folles Aventures de Lili Chardon* en 2022. Très engagée pour la cause des femmes, elle a rejoint dès sa création le collectif féministe Georgette Sand, à l'origine des campagnes sur la taxe rose et la taxe tampon, et de *Ni vues ni connues*, ouvrage collectif qui

rend hommage aux femmes invisibilisées par l'Histoire. Elle co-crée également en 2018 le collectif Les Engraineuses, qui traite de la représentation et de l'émancipation des femmes dans l'Art et la Culture. Avec ce collectif, elle a créé *Après la Pluie*, le premier festival écoféministe de France le 29 juin 2019 à la Cité Fertile, à Pantin.

Elle a également tourné dans plusieurs courts-métrages, dont *L'Orange des sables*, de Benjamin Clavel, pour lequel elle a obtenu le Prix de la meilleure actrice au Mobile Film Festival 2013, présidé par Gad Elmaleh et Kyan Khojandi.

Distribution



Jean Barlerin
L'homme de sécurité,
le rédacteur en chef,
Marek et un journaliste

Ingénieur en informatique jusqu'en 2005, Jean Barlerin intègre ensuite l'École Claude Mathieu, puis crée en 2008 la Compagnie La Boîte du Souffleur pour laquelle il met en scène *Le Misanthrope* et *L'Auvergnat* de Labiche. De 2008 à 2012, il travaille également avec le Pans d'Arts Théâtre et le Théâtre Taraxacum. En 2011, il rejoint la Compagnie Guépard Echappée pour *Le Dindon* qu'il joue à Avignon, au Théâtre 13, puis en tournée. Il intègre en 2015 la Compagnie LAPS pour jouer une pièce de théâtre forum, *Dérivée*, toujours en tournée. En 2015, il crée également le Festival Théâtre à Seilhac (Corrèze) dont il est toujours actuellement le programmateur. Aujourd'hui, il travaille principalement avec la Compagnie Grand Théâtre, pour laquelle il est de 2012 à 2015 Le Baron dans *Münchhausen*. Avec cette Compagnie, il joue dans plusieurs spectacles scolaires dont *L'Odyssée* et *L'Enfant d'Éléphant*.

En mai 2017, il participe à la création de *Chat Noir !* au Théâtre 13, qu'il jouera à Avignon en juillet 2018. Cette même année, il crée également un spectacle mis en scène collectivement sur la Bataille d'Hernani : *Hernani ! Brigand de la pensée*, à Avignon en 2019, et actuellement en tournée. Il rejoint dès sa création en 2016 la Compagnie Licorne de Brume, pour laquelle il met en scène *Le Cri des Anges*. Il renouvelle sa collaboration avec *Grains de Sel*, *Les Folles Aventures* de Lili Chardon et *Les Evadés*, cette fois-ci en tant que comédien.



Aurélie Noblesse
Justine et une journaliste

Depuis sa formation à l'École Claude Mathieu, Aurélie Noblesse travaille avec plusieurs compagnies avec lesquelles elle explore différents registres : du classique au contemporain et du contemporain au café théâtre. On a pu la voir dans *Entrez et fermez la porte* (m.e.s Marie Raphaële Billetdoux) au Théâtre Le Petit Chien en Avignon et au Ciné XIII. *Tailleur pour dames* (m.e.s par Samuel Glaumé) au Théâtre Clavel, *La Ronde* (m.e.s Ronan Viard) à l'Aktéon Théâtre, *La guerre des sexes* (m.e.s Pascal Grégoire) au Théâtre des Feux de la Rampe, *Foutue Guerre* (m.e.s Chloé Froget) à l'espace roseau en Avignon et en tournée, *Le Misanthrope VS politique* (m.e.s Claire Guyot) au collège de la salle en Avignon et en tournée, *Les femmes savantes* (m.e.s Loïc Fiéffé) au collège de la salle en Avignon

et en tournée et *Pour l'amour de Simone* (m.e.s Anne-Marie Philipe) au théâtre le Lucernaire à Paris et au Petit Louvre en Avignon. Elle retrouve de nouveau la Compagnie Le jeu du hasard, où elle interprète Marquise dans le spectacle *Aime comme Marquise* mis en scène par Chloé Froget, à Avignon en 2019 et 2021 et au Théâtre La Bruyère à Paris. Elle fait partie de la création de la Compagnie Viva la comédia : *Beaucoup de bruit pour rien*, mis en scène par Anthony Magnier. Elle est aussi choriste dans un groupe de Gypsy punk, The Gribitch brothers and sisters et membre du Collectif des gueux. En 2023, elle rejoint la Compagnie des Moutons noirs pour la création d'Avis de recherche d'après *L'illusion comique* de Corneille.



Tristan Le Goff
Jérôme et le lieutenant

De 2003 à 2007, Tristan suit les cours d'art dramatique au Conservatoire du Centre de Paris, il travaille avec diverses compagnies sur des textes tant classiques que contemporains : *Le médecin malgré lui* (2006 à 2009), *Léonce et Léna* de G. Büchner (m.e.s E. Rozenknop), lors du festival d'Avignon 2007, *Le prix Martin* d'E. Labiche. En 2009, il participe à la création de *La trilogie des jumeaux* d'A. Kristof adapté et mis en scène par P. Guisti, au Théâtre du Soleil. Puis il joue dans *Chaos debout* de V. Olmi, spectacle finaliste du concours de jeune metteur en scène du Théâtre 13, mis en scène par N. Morgens tern. Il interprète ensuite le rôle d'Alceste dans *Le Misanthrope* mis en scène par D. Klockenbring, spectacle lauréat du même concours en 2010, spectacle repris par la suite au Lucernaire.

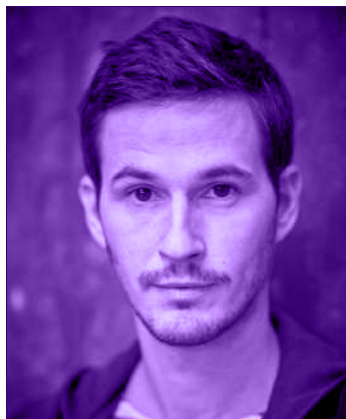
Au théâtre 13, il joue également dans *Le Dragon* d'E. Schwartz, puis *Love and Money* de D. Kelly . En 2010, il rejoint la Compagnie Grand Théâtre avec laquelle il reprend *Les Contes de l'impasse Rosette*, puis en 2013, co-met en scène avec E. Robine *La Grande Brouille*, adaptation du conte de C. Boujon. Parallèlement, il travaille lors de plusieurs laboratoires de recherche à l'élaboration de *Ceux qui boitent*, écrit et mis en scène par G. Cuvier en 2015. Il intègre également Le Théâtre Nomade, et participe à trois créations : *Le Café*, de Goldoni (2014), *El Gringo* (2016, puis Avignon 2019), *Les fourberies de Scapin* (2017). Fin 2018, avec E. Robine à nouveau, il co-met en scène les *7 Histoires* avec la Compagnie Grand Théâtre.



Cindy Rodrigues
Chloé, la déléguée
syndicale, Lieutenant
Dorval et une passante âgée

Cindy Rodrigues fait ses premiers pas de comédienne au sein de la compagnie Les sales gosses avec le spectacle *La famille Adams*, au Café de la gare. Après des études d'Arts du spectacle, elle se forme à l'École Claude Mathieu. Elle joue sous la direction de Lise Quet dans *Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot au Théâtre du Soleil (Festival premiers pas) et *Un fil à la patte* de G.Feydeau au Théâtre de Belleville. On a pu la voir également dans *Les caprices de Marianne* d'A. de Musset au Lucernaire, mis en scène par Sébastien Azzopardi, ainsi que dans le jeune public *Cendrillon* mis en scène par Julien Alluguet, ou encore *L'héritage* adapté de G. de Maupassant par Stéphane Rugraff. Elle collabore avec la compagnie Mireno Théâtre et joue *Le baladin du monde occidental* de J.M Synge, et *Richard III* de W.Shakespeare sous la direction de Patrick Alluin. Elle co-écrit, joue et met en scène le spectacle *Rose au bois dormant, P'tit Molière*

du meilleur spectacle jeune public 2016 (Festival d'Avignon, tournée en France et dans les instituts français de Casablanca, Alger, Oran, Constantine...), ainsi que le spectacle *Barbe bleue* pour la compagnie La Belle Affaire. Elle est autrice du texte *Au ciel* pour la compagnie du Radis Couronné. Par ailleurs, elle joue dans plusieurs projets TV, notamment dans les deux saisons de *Gabriel*, série digitale pour Canalplay.



Hugo Sablic
Léo, le capitaine Marin
Leroy et un journaliste

Comédien et musicien (batter), Hugo est également compositeur, scénariste et réalisateur. Formé à l'École Claude Mathieu, il travaille avec Jean Bellorini dans *Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, dans *Paroles Gelées* d'après l'œuvre de Rabelais, dans *La bonne âme du Se-Tchouan* de Brecht, dans *Liliom* de Ferenc Molnar, dans *Cupidon est malade* de Pauline Sales, ainsi que dans *Karamazov* d'après Dostoïevski. Au sein de La Boîte du souffleur, compagnie théâtrale qu'il a créé en 2008, il a joué dans *Le Misanthrope* et *l'Auvergnat* de Labiche, mis en scène par Jean Barlerin et Chrystèle Lequiller, dans *Graine d'escampette* écrit et mis en scène par Lucie Leroy. Il a également mis en scène *Le Magicien d'Oz* avec Maud Bouchat, dont il a aussi composé les musiques.

Il participe régulièrement à la création de visites théâtralisées au sein de la compagnie (Château de Versailles, Jeu de Paume, Trianon, Barbizon, RATP...). Parallèlement, il tourne dans des courts et longs-métrages ainsi qu'à la télévision pour Canal +, France 2 ou M6. Depuis 2011, il réalise plusieurs courts-métrages. En 2013, il tourne sous la direction d'André Téchiné dans *L'homme qu'on aimait trop*, dans le rôle du fils de Guillaume Canet. Il prépare actuellement un spectacle musical mis en scène par Geoffroy Rondeau, ainsi que le spectacle jeune public *Une lune entre deux maisons*, mis en scène par Amandine Rousseau et Caroline Benassy.

Collaboration artistique - André Obadia

Formé à l'ENSATT, André Obadia débute comme assistant de Robert Hossein, avant de mettre en scène des auteurs tels que Dostoïevski, Azorin, Shakespeare, Racine, Kraemer, Jumel. Pendant deux ans, il est directeur de scène (adjoint de Bernard Lion, directeur artistique de la Société des Bains de Mer de Monaco) du MonteCarlo Sporting Club pour les spectacles de Jerry Lewis, Harry Belafonte, Tina Turner, Béatrice Richet, Johnny Hallyday, Paul Anka, Harry Connick Jr. Il organise et dirige des tournées internationales pour Mikhaïl Baryshnikov, Vittorio Gassman, Patrick Dupond, la Royale Shakespeare Company, les Etoiles Internationales de la Danse. Il est également coordinateur général de scène au Festival International du Rire de Montreux de 1995 à 2010. En 2011, il intègre l'Espace Michel Simon de Noisy-le-Grand en tant que directeur technique et programmateur. Depuis 2017, il accompagne plusieurs compagnies, tant du point de vue technique qu'artistique, dans leur travail de recherche et de création.

Réalisation vidéo - Clément Cornu

Passionné par le dessin et le cinéma depuis l'enfance, Clément Cornu réalise ses premières BD, puis ses premiers court-métrages d'animation à l'adolescence. Après une formation à L'Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation, il réalise le court-métrage *L'employé du Mois* au sein du studio Je Suis Bien Content. Le film sera diffusé sur Canal + avant de poursuivre une carrière internationale en festival. Parallèlement, il fait ses premières armes en tant que dessinateur d'animation sur différents clips musicaux (Renan Luce), séries (*Titeuf*, *PowerPuff Girls* etc) et long-métrages (*Persepolis*, *Le Jour des Corneilles*). Il alterne ensuite entre les rôles d'assistant réalisateur, directeur artistique, story-boarder et réalisateur sur de nombreux documentaires, séries et court-métrages. Parallèlement, il poursuit sa carrière de dessinateur d'animation, notamment sur les long-métrages *Avril* et *Le Monde Truqué*, *Ma Famille Afghane* (César 2023 du meilleur film d'animation), *Where is Ann Franck* ou plus récemment *Le Petit Nicolas*.

Musique (composition, arrangement) - Jo Zeugma

Après des études en Lettres Classiques, puis pendant trois ans à l'école de Jazz et Musiques Actuelles CIM, en guitare et piano, Jo Zeugma, co-fonde le groupe les Frères Zeugma, dont il est chanteur et guitariste ainsi que le Collectif des Gueux. Puis il s'intéresse au théâtre en participant en tant que comédien à Liliom, présenté en 2009 à la Cartoucherie dans le cadre du Festival Premiers Pas. Il compose la musique du *Roi Cymbeline*, mis en scène par Hélène Cinque au Théâtre du Soleil en 2011 et 2012 et interprète sur scène la musique de *Pinocchio*, mis en scène par Thomas Bellorini avec qui il travaille régulièrement depuis 2010, notamment pour la création du *Dernier Voyage de Sindbad* au 104 en 2018. Il prend ensuite la direction musicale de l'*Opéra du Gueux* de John Gay, mis en scène par Pascal Durozier et de Rudolph, un conte de Noël, puis *Le Chat Boosté*, mis en scène par Julie Duquenoy. Il reprend des études de piano et composition jazz (avec Joe Makholm comme professeur) à la Bill Evans Piano Academy de 2015 à 2017. En parallèle, il poursuit ses activités de contrebassiste pour Victoria Delarozière et le Oscar Clark Trio, et collabore régulièrement avec des compagnies en tant que compositeur et musicien : Les Moutons Noirs, Princesse Moustache, Mojgan'art's etc

Emilie Nguyen - Lumières

Avant de se consacrer pleinement à la lumière, Emilie Nguyen a d'abord suivi une formation en arts appliqués, plus précisément en design événementiel à l'école Boule, à Paris. C'est pendant son échange universitaire à l'Université du Québec À Montréal que cette Lilloise d'origine apprivoise la scénographie ainsi que les différents métiers de l'ombre du spectacle vivant. Riche d'expériences théâtrales québécoises, c'est en rentrant en France qu'elle se spécialise en régie lumière, alternant des cours au CFPTS et son travail de régisseuse au Théâtre 13, à Paris, pendant deux ans. Depuis, elle tourne avec différentes compagnies en assurant leurs régies, ainsi que la création lumière de leurs spectacles.



Février

Tarifs Abonnés.es : 12€ Plein 27€ Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Élementaire

Sébastien Bravard / Clément Poirée

Suis-je bête ?

Guillaume Clayssen

Machine Sensible

Nicolas Perrochet

La France, Empire

Nicolas Lambert